CEFI
Comité d'études sur les formations d'ingénieur

Présentation d'une enquête sur les ingénieurs diplômés du CESI formés par l'apprentissage

Depuis leur introduction en 1989 dans l'enseignement supérieur, les filières de formation par apprentissage ont connu un développement marqué, pas uniquement d'ailleurs dans les formations d'ingénieurs, puisqu'on peut désormais préparer un DUT ou un BTS par apprentissage, comme d'ailleurs un diplôme national de master, même si ce cas est moins fréquent.
Pour en rester au cas des filières conduisant au diplôme d'ingénieur, l'apprentissage s'est d'abord clairement imposé dans le champ des formations partenariales (ex NFI et filières Decomps) où il est quasiment devenu la règle celles qui sont organisées en formations initiales. Mais l'exemple donné par quelques écoles, comme l'INA-PG ou l'ESSEC pour introduire l'apprentissage dans des filières traditionnelles, a fait de nombreux émules , puisqu'aujourd'hui, une soixantaine d'Écoles proposent des formules d'apprentissage au sein de leurs cursus classiques, avec, il faut l'admettre, l'encouragement des entreprises.
En ce vingtième anniversaire du lancement de ces filières, le CESI, qui a été un précurseur indiscutable, et qui occupe une place dominante pour ce type de formation, a choisi de s'interroger sur la réalité de l'apprentissage et sur son bilan, en prenant appui sur une enquête réalisée auprès de ses 4500 diplômés déjà sortis, dont le CEFI a assuré la réalisation et l'exploitation

La présentation des résultats de cette enquête prévue le 6 mai prochain (invitation jointe) vous permettra de connaître les réponses à toute une série d'interrogations:

- Le recrutement des filières par apprentissage est-il clairement différent en termes d'origine sociale par rapport à celui des filières traditionnelles? Est-on ou non légitime au vu des chiffres constatés de présenter l'apprentissage comme un formule d'ascenseur social?
- Le profil scolaire des élèves suivant ces filières est-il strictement semblable à celui des élèves des filières traditionnelles, ou présente-t-il au contraire des différences significatives?
- Dans le choix de l'apprentissage, l'argument économique - moyen recherché pour couvrir ses frais d'études - est-il aussi décisif qu'on se plaît à le penser?
- Le diplômé issu de ces filières se sent-il différent des autres diplômés, avec des points forts et des points faibles?
- L'ingénieur formé par l'apprentissage est-il plus fidèle à son entreprise que l'ingénieur classique?
- Le passage par l'apprentissage est-il un accélérateur de la carrière, plus particulièrement au départ?
- Comment les apprentis jugent-ils l'apport de leurs études par rapport aux métiers qu'ils exercent?
- Les diplômés issus de l'apprentissage sont-il moins portés à s'impliquer à l'international? (en notant que depuis peu, un stage à l'étranger est devenu la règle)
- Est-on fondé à établir un lien entre un passage par l'apprentissage et un profil de carrière?
- La répartition des diplômés issus des filières par apprentissage révèle-t-elle des écarts significatifs avec celle des diplômés des filières traditionnelles?
- Les diplômés issus des filières par apprentissage sont-ils prêts à recommander cette formation, et le cas échéant à intervenir comme tuteur?

Colloque organisé par l'École d'ingénieur du CESI
le 6 mai de 13 h30 - 18h 15 (cocktail) au Conseil Économique et Social

S'inscrire selon les indications du bulletin joint (simplement par mail à catherine.legrand@agenceimediacom.fr)